

L'HOMMAGE AUX VICTIMES DE CRIMES RACISTES, ANTISÉMITES ET AUX "JUSTES" DE FRANCE



CÉRÉMONIE. Pour ne pas oublier les horreurs de la guerre. Dimanche matin, une cérémonie commémorative, à la mémoire des victimes des crimes racistes et antisémites de l'État français et un hommage aux "justes" de France, a eu lieu au square Edouard-Millien. Daniel Berstein (représentant du culte israélite) a lu le message du consistoire israélite de la communauté juive. Dans son discours, il a rappelé les heures les plus sombres que la France ait connues. Pour humaniser son propos et pour évoquer ce qui s'est déroulé à Nevers, il a souhaité porter la parole de témoins. Ainsi, Pierre Schoenfeld a évoqué sa sœur Marianne, l'une des victimes dont le nom figure sur la plaque en mémoire des juifs nivernais déportés. « Marianne a fait partie des 32 personnes arrêtées dans la Nièvre lors de la rafle du 13 juillet 1942 et envoyées en train au camp de Pithiviers, via Saincaize. Elle avait 16 ans. En 1958, un acte de disparition sera délivré. Sylvie Houspic, préfète de la Nièvre, a ensuite lu le message de la ministre déléguée auprès de la ministre des Armées. « Il y a 78 ans, la France se trahissait elle-même. La police française, sur ordre de l'occupant, emmenait sans distinction les hommes, les femmes, les enfants... Ils furent traqués, arrêtés, enfermés au vélodrome d'hiver et à Drancy... » ■

Nevers